

*Traduction de courtoisie*

*Cité du Vatican, le 25 décembre 2021*

*Nativité du Seigneur*

Chers Chevaliers et Chères Dames,

le cœur tourné vers l'image intime et chère de la Nativité, j'ai souhaité cette année aussi vous joindre avec un message pour vous adresser mes meilleurs vœux à vous tous et à vos familles.

La liturgie de la Nuit Sainte fait écho à l'annonce de l'ange aux bergers : « *Je vous annonce une grande joie [...] : aujourd'hui le Sauveur, qui est le Christ Seigneur, est né pour vous* » ; la joie dont le Seigneur, avec sa naissance, nous fait cadeau, traverse tous les temps et est toujours présente même cette nuit, nous offrant des raisons de grande consolation et d'espérance.

En adorant, avec étonnement et joie, la naissance du Sauveur dans une humble étable, nous expérimentons sa douceur : le Christ, brisant le joug qui opprimait le peuple d'Israël, s'est approché de l'homme, venant à sa rencontre le premier et le conduisant à accomplir l'annonce des prophètes.

Pendant cette nuit, illuminée par la splendeur du Christ, véritable lumière du monde, nous nous préparons à contempler le Christ dans son mystère de Salut: le bois de la crèche qui accueille aujourd'hui l'humble Enfant préfigure pour nous tout le Salut qui jaillit du bois de la croix pendant la Semaine Sainte.

Il semble qu'il n'y ait pas de place pour la tristesse le jour de la Naissance du Seigneur, c'est-à-dire le jour où la vraie Vie est née dans le monde. Malgré la grande joie de Noël, cependant, l'évangéliste n'oublie pas de nous rappeler qu'*«il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtel»* : combien de fois, nous aussi, avons-nous refusé au Seigneur l'hébergement, combien de fois nous sommes éloignés du Seigneur, refusant sa proximité !

Comme le rappelait Benoît XVI, *«l'humanité, si occupée d'elle-même, a besoin de tout l'espace et de tout le temps d'une manière si exigeante pour ses propres choses, qu'il ne reste rien pour l'autre, pour le prochain, pour les pauvres, pour Dieu »* .

A l'exemple vigilant et joyeux des bergers, nous devons nous aussi essayer de faire un effort pour accueillir notre prochain et - avec lui - Dieu lui-même dans notre vie. Le Christ, prenant sur lui la fragilité de la condition humaine, nous réapprend l'attention aux pauvres, aux plus petits et aux plus nécessiteux. En eux, nous pouvons expérimenter la vraie rencontre avec le Christ !

Aujourd'hui aussi, chers frères et sœurs, tournons notre regard vers Marie, Mère du Seigneur, la première qui a accueilli le Fils de Dieu incarné dans sa vie, afin que nous devenions nous aussi ses disciples et témoins authentiques de sa Parole.

Avec ma bénédiction paternelle, mes meilleurs vœux pour un Saint Noël pour vous et vos proches.

Card. Renato Raffaele Martino